



«Quitter la ville / Quitter la ruche ... / Pour d'autres sons, pour d'autres voix», chante Léo Chevalley. VINCENT MURITH

Deuxième album parisien

LÉO CHEVALLEY • *Le pianiste et chanteur de Bossonnens sort son deuxième album: «Les Passantes». Des compositions orchestrées à Paris.*

STÉPHANE SANCHEZ

Son premier album sorti en 2004, «Etre, renaître», avait des allures de quête de soi et marquait le début d'une aventure: Léo Chevalley seul au piano, seul avec sa voix. Son tout nouveau disque sorti fin 2008, «Les Passantes», confirme et dépasse ce premier pas. L'auteur-compositeur-interprète de Bossonnens reste seul au clavier et au micro. Mais il bénéficie cette fois d'une orchestration «made in Paris».

«L'agence parisienne chargée de la promotion de mon premier disque en France m'a proposé d'en enregistrer un deuxième, mais mieux adapté à la radio. Donc orchestré. C'était une occasion à saisir», explique Léo Chevalley. Et pour cause: le Veveysan a pu travailler avec le Parisien Georges Bodossian et avec le Belge Jean-Paul Résimont, deux arrangeurs dont la trajectoire a notamment croisé celles de Sardou, Jeanne Mas, Fugain, Axel Bauer ou Obispo. Une collaboration de quatre mois, à distance, puisque le trio communiquait par téléphone, mails et fichiers informatiques interposés. «Le piano a été enregistré à Lausanne. Je n'ai finalement passé que deux jours d'enregistrement à Paris, pour la voix uniquement. Un sacré défi!», sourit Léo Chevalley.

Détaché et épuré

Le Veveysan n'a pas pour autant perdu son âme dans cette aventure parisienne. Au final, ce qui devait être «un produit formaté» est au

contraire resté «un album très personnel»: 12 titres de variété écrits et composés pour l'essentiel entre 2004 et 2007, fidèles à leur esprit originel et dans la continuité d'«Etre, renaître». Les textes restent ciselés et ludiques, «peut-être écrits avec un peu plus de détachement, d'ironie et d'humour». Et les atmosphères toujours aussi intimistes, faites de ballades et d'incursions jazz ou latino, sont portées par des mélodies «encore plus épurées».

Reste maintenant à distribuer les 500 exemplaires pressés et à trouver des scènes. Le Veveysan l'avoue volontiers: pas facile d'obtenir des dates lorsqu'on n'est pas connu, que l'offre est pléthorique et que l'on produit une musique «hors du temps et des modes». Pas facile non plus de coordonner de front une carrière solo, sans agent et sans distributeur, avec l'enseignement du piano à 25 élèves et l'accompagnement de chœurs (jusqu'à cinq répertoires en même temps). Sans oublier la contribution de Léo Chevalley au tout récent trio Zoomlaut (avec la percussionniste Elisabeth Barbey et le contrebassiste Denis Favrichon), qui s'appuie notamment sur des versions instrumentales d'«Etre, renaître».

Pour l'heure, donc, aucun concert à annoncer, si ce n'est une «tournée des salons»: Léo Chevalley se déplace en effet à domicile pour interpréter son album. «Le contact direct prime. C'est une manière de prendre l'initiative, de vivre ma vie de musicien.»

www.leochevalley.net

BIO EXPRESS

LÉO CHEVALLEY

Né il y a 37 ans bientôt, dans une famille d'enseignants, de compositeurs, de chanteurs et de musiciens, lui-même instituteur de formation, Léo Chevalley joue du piano depuis l'âge de 7 ans. Un art qu'il a développé aux Conservatoires de Fribourg et de Montreux et qu'il enseigne depuis 1999, à l'image de Thierry Lang, son professeur pendant dix ans et son «père spirituel». Influencé par Gainsbourg, Bécud, Ferré et par les standards du jazz, le Veveysan a notamment collaboré avec Carlos Baumann, Popol Lavanchy, Benjamin Cuche, Zedrus et Patrick Bron. SZ